

Appel à communications

Du peep-show au laboratoire. L'observateur chez Houellebecq : entre voyeurisme et objectivité scientifique

Colloque de jeunes chercheurs
Université du Québec à Montréal, 4 octobre 2007
Date limite : 15 juin 2007

Maurice Dantec affirmait récemment qu'il n'est plus possible, pour un écrivain du XXI^e siècle, de « faire abstraction du langage de la science et de la technique » (*La Presse*, 22 octobre 2006, cahier « Lectures », p. 13). Bien que les lettres et la science soient liées depuis longtemps, la littérature contemporaine se distingue par l'incursion directe de la science dans l'esthétique. La figure de l'observateur, au centre de l'œuvre de Michel Houellebecq, module le monde à partir d'un langage technique, que ce soit par l'intégration du discours scientifique ou par l'emploi de termes spécialisés, notamment issus du milieu de l'entreprise. La sexualité n'échappe pas à ce traitement mécanique. Le regard de l'observateur, qui se fait alors voyeur, dissèque et charcute les corps. À la manière du savant, il identifie, classe, non sans jouissance : les personnages des univers de Houellebecq sont confinés dans des types et fonctions. Cette rencontre entre objectivité scientifique et voyeurisme, étonnante au premier abord, amène à repenser la construction du social dans la littérature contemporaine.

L'œuvre de Houellebecq témoigne de la transformation de l'imaginaire social, rendue par le biais du regard technique que posent ses personnages sur le monde. L'« être houellebecquien » opère une dissection sur la vie courante. Dans ce contexte, la figure de l'observateur devient centrale, puisqu'elle soulève des problématiques liées à l'objectivité, à la perception de l'autre, à l'instrumentalisation des êtres, lesquelles sont transposées dans la littérature. À la fois acteur et spectateur, scientifique et voyeur, l'observateur n'est pas détaché de son expérience : il y participe pleinement. Tel l'archéologue qui, en travaillant sur ses artefacts, les détruit, tel le physicien de l'atome qui, en étudiant le monde quantique, altère son objet d'étude, il transforme la réalité portée à son regard. La trop grande proximité de l'autre entraîne, en retour, une mise à distance. Ce mouvement de l'intime au dégoût engendre une misanthropie qui s'articule dans le langage de la méchanceté, à travers des propos tant antimusulmans, racistes, que misogynes. Le corps féminin, morcelé, est instrumentalisé : le détachement entraîné par le regard pornographique amène une sexualité souvent vécue comme génitalité plutôt que comme idéal sensuel. Dans ce processus, l'individu perd peu à peu de son humanité. L'être houellebecquien oscille ainsi entre l'animal, l'automate et le posthumain.

Les participants du colloque seront conviés à approfondir les diverses problématiques soulevées par la figure de l'observateur telle qu'elle apparaît dans l'œuvre de Michel Houellebecq. Différents axes d'analyse pourront être empruntés :

Le rapport de l'observateur à son objet d'étude chez Houellebecq :

- les tensions entre la participation et le détachement de l'observateur
- la représentation de l'Autre, de l'altérité
- la misanthropie
- le langage de la méchanceté

La sexualité dans l'œuvre de Houellebecq :

- le regard pornographique
- l'instrumentalisation des corps
- la représentation de l'intimité

Houellebecq et la technique :

- le détachement scientifique
- la classification des êtres
- la spécialisation du langage

La transformation de l'imaginaire social :

- la représentation des rapports sociaux
- le sort réservé à l'humanité
- la figure de l'homme-automate

Veillez noter que ces sujets ne sont pas exclusifs. Les propositions doivent porter spécifiquement sur l'œuvre de Michel Houellebecq, mais il est également possible de proposer une analyse comparative avec d'autres auteurs.

Le colloque s'adresse aux étudiants de deuxième et troisième cycle de tous les domaines liés à l'étude de la littérature. Il se tiendra le 4 octobre 2007 à l'Université du Québec à Montréal. Le comité organisateur tient à préciser que le colloque ne prendra à sa charge aucuns frais de déplacement et d'hébergement. Les propositions de 250 mots doivent être soumises par courrier électronique avant le 15 juin 2007, à l'adresse suivante : colloque.houellebecq@gmail.com

Comité scientifique : Hélène Taillefer (UQAM), Julie Boulanger (Université de Montréal), Amélie Paquet (UQAM), Aude Weber-Houde (UQAM)